

# Les femmes immigrées, moteur du changement

## WOMEN'S TRIBUNE

Présente à Essaouira vendredi pour le « Women's tribune », la ministre espagnole de l'Immigration et de l'émigration, Anna Terron, s'est exprimée sur la féminisation des questions migratoires et ses conséquences.

CÉLINE GIRARD  
ET SELMA T. BENNANI

Quarante-huit pour cent des immigrés en Espagne sont des femmes. Cette nouvelle réalité pousse à repenser la question migratoire. Attaquant la thématique à grand renfort de chiffres, la secrétaire d'Etat espagnole en charge de l'Immigration a commencé par souligner l'importante transition qu'avait connue son pays, en matière de participation politique des femmes. Aujourd'hui, 46 % des ministres espagnols sont des femmes, occupant des postes clés comme les Affaires extérieures, la Défense, l'Economie et les finances ou encore la Santé, la Culture et la Science. « Les femmes font des choses qu'elles n'avaient jamais faites auparavant en Espagne. Le changement est évident », a-t-elle estimé. Mais si la participation politique a connu une transition nette, d'autres champs restent aux oubliettes, comme le secteur privé, avec seulement 10 % de femmes à la tête des grandes et moyennes entreprises.

**« Je trouve honteux qu'on parle de crise migratoire. (...) On ne peut pas vivre à 14 km entouré par des situations d'inégalités. »**

Anna Terron, ministre espagnole de l'Immigration et de l'émigration.



Aujourd'hui les femmes prennent plein leur place dans le marché de l'emploi.

### Féminisation de l'immigration

Cette évolution décisive n'est pas sans avoir de répercussions sur les immigrants. « Notre but aujourd'hui est d'étendre ces changements aux 5 millions de personnes immigrées » a-t-elle déclaré avant d'expliquer, « l'immigration est une question de plus en plus féminine ». Si auparavant, les femmes étaient en retrait de la vie active, aujourd'hui, elles prennent pleinement leur place dans le marché de l'emploi. De plus, elles sont moins touchées par le chômage que les hommes. Une situation qui bouleverse le paradigme familial et les rapports de pouvoir

entre les sexes. « Dans un monde global, ce qui se passe dans un pays, ce qui arrive aux femmes est important pour tous. Il faut détruire les fausses images », s'est-elle exclamée, avant d'ajouter, « je trouve honteux qu'on parle de crise migratoire. Je ressens de la honte quand j'entends cela dans les milieux européens. On

ne peut pas vivre à 14 km, entouré par des situations d'inégalités. C'est un problème pour nous tous ».

Dans cette perspective, les femmes peuvent s'inscrire comme moteur du changement. « Les femmes sont capables de faire entrer les changements dans les bases de la société », a-t-elle conclu avec conviction. ♦

### Schengen, un échec ?

Lors du dernier sommet franco-italien, les deux chefs d'Etat Nicolas Sarkozy et Silvio Berlusconi ont exprimé leur souhait de voir le traité de Schengen réformé. Suite aux récents flux migratoires, symbolisés par les arrivées massives d'immigrants sur l'île de Lampedusa, ils ont prôné le rétablissement d'un contrôle aux frontières. Interrogée sur cette question, Anna Terron a indiqué que le sujet serait débattu le 12 mai à

Bruxelles. « Pour ma part, je suis pour la libre circulation en Europe, je crois que c'est un acquis important. Il y a dans le traité de Schengen la possibilité d'établir des contrôles, mais il faut voir comment faire cela ensemble » a-t-elle déclaré. Futée, la secrétaire d'Etat d'espagnole pense que l'astuce se cache au sein même du texte, qui offre selon elle des possibilités de « mieux agir pour faire face à ce type de situation ».